

Geoffroy Roux de Bézieux : il « n'y aura pas le million de chômeurs annoncé il y a un an »

« La crise a des vertus! », titre **Paris-Match** qui ouvre ses colonnes à Geoffroy Roux de Bézieux. À l'heure de la reprise, le président du Medef analyse les conséquences de la pandémie et positionne le patronat à un an de l'élection présidentielle. Alors que ce sera sa première campagne présidentielle en tant que président du Medef, Geoffroy Roux de Bézieux affûte ses arguments, note l'hebdomadaire, affirmant que le patronat rencontrera tous les candidats mais ne brandira pas ses remèdes pour redresser la France. Depuis son élection, Geoffroy Roux de Bézieux change le positionnement du Medef, estime Paris-Match, y voit un style plus rond, tourné vers le dialogue avec les syndicats à l'heure où le paritarisme est menacé. Pointant d'abord « les problèmes de recrutement », qu'il lie « à des problèmes de formation, d'attractivité de certains métiers qui ne sont pas assez rémunérés, de mobilité géographique, et d'un système d'assurance chômage qui incite parfois à alterner périodes de travail et périodes de chômage », il affirme qu'il « n'y aura pas le million de chômeurs qu'annonçait le gouvernement il y a un an ». Interrogé sur la réforme de l'Assurance-chômage, il rapporte que le « faire cette réforme plus tôt aurait été une erreur, mais aujourd'hui les restrictions sanitaires disparaissent, les difficultés de recrutement sont élevées, c'est le bon moment ». « De manière unanime, le Medef considère qu'il faut faire cette réforme en septembre 2022, avec le capital politique de l'élection », poursuit-il. Considérant que la crise « a été un puissant accélérateur du dialogue social », et qu'il « n'est plus question de syndicats ni de patronat, mais d'un collectif qui essaie de trouver comment on s'en sort et comment on redémarre », Geoffroy Roux de Bézieux mentionne que le dialogue entre partenaires sociaux a avancé sur la formation professionnelle et « nous avons lancé deux autres chantiers sur les prud'hommes et sur les règles de fonctionnement du paritarisme ». « La période de la pandémie a reconstruit une crédibilité des acteurs », martèle ce dernier, pour lequel « dans l'ensemble, nous avons démontré notre responsabilité et notre contribution à la sortie de crise. Je me plais à espérer que nous serons reconnus comme des interlocuteurs à écouter d'ici à la fin du quinquennat. » Relevant que « la crise sanitaire n'a pas permis de rétablir pour l'instant un dialogue social pérenne » avec le gouvernement, le président de Medef revient ensuite sur les grands dossiers de ces derniers mois, de la taxe carbone à la campagne de vaccination. (**Paris-Match, p.14**)